

Le temps des Cerises

pour
s e

Améliorer la formation initiale des enseignants pour voir se développer des projets d'ErE dans les écoles, c'est le défi que relève le Centre d'Éducation Relative aux Interactions Environnement Santé (CERISE).

Il y a longtemps déjà que sont organisées dans l'interdisciplinarité des cours d'éveil (Sciences, géographie et histoire), des classes de dépaysement, de mer, de montagne, de forêt où nos futurs instituteurs et régents « apprennent à apprendre » et à découvrir la nature et l'environnement à l'extérieur des murs de la classe. Les programmes présentent la découverte du milieu comme un objectif général de notre enseignement en Communauté Française.



De la leçon de savoirs à l'auto-construction

Jusqu'il y a dix ans environ, ces classes étaient centrées sur les savoirs naturalistes et engendraient souvent des démarches de transfert par l'enseignant qui réutilisait ses acquis pour la construction de séquence de leçons ou d'activités dans le quotidien des classes. Séduits par la démarche de sensibilisation à l'écologie, motivés à le faire en projet par leurs professeurs, certains organisaient à leur tour des classes vertes, s'ils en avaient la possibilité financière. Le plus souvent l'instituteur avait des démarches locales de découverte de son village ou des démarches d'éducation civique notamment concernant les déchets, sujet récurrent et indémodable malheureusement.

Un potager, un nichoir, une mare... Des projets !

L'évolution de ces moments d'apprentissage privilégiés s'est à présent orientée sur les savoir-faire, le socio-constructivisme, l'intégration de la pédagogie de projet et des approches plus systémiques. Qu'en est-il sur le terrain aujourd'hui? Lors de mes visites des lieux de stage où mes étudiants développent des projets pédagogiques, j'ai vu émerger de formidables initiatives en ErE (Éducation relative à l'Environnement) et cela depuis longtemps déjà. Vous en avez déjà eu quelques aperçus dans Symbioses; de la création d'un potager à la pose de nichoirs pour Chouettes, ou de la création d'une mare au tri des déchets, l'ErE a pris des formes multiples au sein des écoles. On peut constater en parallèle le développement de « l'offre » en ErE en provenance du monde associatif où certains de ces enseignants motivés vont trouver des ressources et parfois établir un partenariat pour l'une ou l'autre de leurs activités.

Vouloir, pouvoir et oser l'ErE

Les pratiques d'ErE ne se généralisent pourtant pas, et on peut à ce constat trouver des justifications.

La pédagogie de projet implique une grande motivation et une implication personnelle de l'enseignant. Certains préfèrent rester dans la pédagogie traditionnelle, plus frontale, plus disciplinaire. D'autres objectifs leur semblent prioritaires : l'apprentissage du langage, du calcul et de l'orthographe...

D'autres ne se sentent pas assez formés ou pas assez compétent

lancer dans une démarche systémique avec leurs élèves. Ils n'osent pas se lancer car ils ne « maîtrisent » pas telle ou telle dimension d'un projet environnemental (la nature, l'économie, la sociologie...) et le travail de recherche semble trop lourd. Certains ont même peur de leur environnement, ou peur d'être étiqueté politiquement.

Scientifiquement, on peut facilement admettre que leur formation à l'éveil est faible : deux semaines dans un cadre extra-scolaire et 125 heures de sciences en trois ans pour les instituteurs par exemple. Ils vont se former à

l'ensemble des sciences (corps humain, sciences expérimentales et sciences naturelles) et survoler trop superficiellement les outils de référence, les savoirs et la méthodologie qui leur est propre. Sur le terrain professionnel, ils s'auto-formeront en permanence au fur et à mesure de leurs projets. Si un ou plusieurs de leurs enseignants arrivent à leur transmettre une motivation pour l'ErE on voit toutefois apparaître des travaux de fin d'étude dans ce domaine.

Le milieu associatif en environnement est devenu un « marché commercial » difficile d'accès pour les écoles publiques pour des animations qui sont parfois de qualité variable. Éthiquement, si l'ErE doit s'étendre, elle devrait être socialement abordable et idéalement gratuite.

Malgré tout l'ErE s'est petit à petit développée dans les écoles et pourrait encore prendre de l'ampleur si seulement on améliorerait la formation initiale des enseignants. C'est le défi que notre Haute École, impliquée dans des projets d'éducation pour l'environnement, a voulu relever en créant une formation complémentaire spécifique de quatre mois, s'adressant à tout enseignant ou éducateur motivé. Organisée deux fois par an, cette formation est subventionnée par le FSE, la Communauté française et la Haute École Charlemagne.

Il est révolu le temps des leçons subies! L'ErE selon Cerise veut que les apprentissages d'éveil se construisent pour acquérir plus de sens.

Marina GRUSLIN
enseignante en sciences, Département pédagogique de la Haute École Charlemagne à Liège.

Marina GRUSLIN (04/254 76 21 dès le 20 août - marina_gruslin@hotmail.com).

Formation gratuite permettant l'obtention d'un certificat. La prochaine session débutera en septembre 2001. Séance d'information le 5 septembre 2001 de 14 à 15 heures.